

Prouesses architecturales pour des Maisons pas comme les autres.

Révolutionnaire sur bien des plans, la maison en béton existe depuis plus d'un siècle. Oubliée pendant quelques décennies, elle revient aujourd'hui en force à la faveur du matériau qui la compose. Le béton a démontré avec brio toutes ses qualités esthétiques et techniques dans la construction. Des architectes pionniers, des plus célèbres aux plus audacieux, ont compris très tôt la liberté architecturale qu'il permet. Sans affirmer que la maison en béton est tendance, elle est de celles qui offrent le plus de possibilités créatives sur le plan architectural, et c'est pourquoi elle est souvent associée à l'habitat contemporain.

Qui n'a pas été séduit par les maisons avant-gardistes de Le Corbusier ou plus récemment par la construction du MuCEM à Marseille de Rudy Ricciotti. Ces architectes, ambassadeurs de béton ont certes tracé des voies mais d'autres, moins médiatisés, ont également voix au chapitre. Georges Adilon, artiste peintre puis architecte est de ceux-là. Natif de Lyon, il se fait connaître aussi bien pour ses œuvres d'art que pour ses constructions. Sa première maison, en béton, date de 1960. Ses projets jaillissent d'une idée en apparence très simple. Ses constructions sont logiquement homogènes, sans ajout ni discontinuité. Mais en réalité, elles sont complexes parce qu'incorporant de nombreuses contraintes. C'est la coexistence du simple et du complexe qui fait la richesse des constructions de Georges Adilon.

Le refus de la stricte symétrie, de l'angle droit est sa marque de fabrique. Sa prédilection pour les matériaux bruts, comme le béton, et des formes géométriques primaires le caractérisent. La lumière, dans ses constructions, est essentielle. Les ouvertures dans les murs jouent selon lui un rôle majeur dans les intérieurs. Georges Adilon, grâce à la domestication de cette matière, le béton, a pu donner libre cours à son imagination. Aujourd'hui décédé, ses œuvres architecturales jouissent d'une reconnaissance publique.

Contemporains de Georges Adilon, André Bruyère, Claude Parent et d'autres encore, inconnus du grand public, ont œuvré dans l'utilisation de ce matériau sans pareil.

Photos 3 & 4 : Maisons conçues par Dominique Putz.

Photos 1 & 7 - Maison conçue par Georges Adilon dans les Monts du Lyonnais, à la vente Chez Espaces Atypiques Tél. 04 78 30 10 83.





5

Pour construire grand, solide et durable

Outre sa propriété première, la robustesse, le béton est exceptionnel du fait de sa plasticité. Il est donc un matériau de premier choix pour construire grand, solide et durable.

Le fait de savoir le mouler, de lui donner toutes les formes, de le rendre supérieur à la pierre par sa capacité à résister aux tensions offre aux architectes d'innombrables possibilités créatives dans la construction d'une maison contemporaine. Contrairement aux autres matériaux, le béton permet de bâtir une forme à grande échelle, du simple pan de mur aux courbes les plus inattendues. "Il autorise également les grandes portées affranchissant l'architecte des structures avec murs porteurs, libérant l'espace dans les intérieurs de maison !" nous explique Dominique Putz - Architecte DPLG à Lyon et ami intime de Georges Adilon.

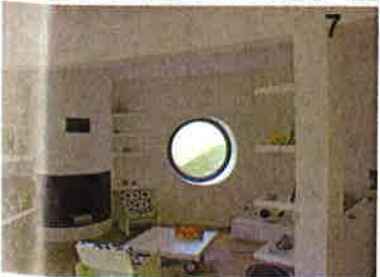


6

L'esthétisme comme un objectif

Si les prouesses constructives d'aujourd'hui sont l'apanage du béton, il n'en demeure pas moins qu'il est aussi devenu un symbole ambigu d'inhumanité.

Sa facilité d'emploi a conduit les architectes et ingénieurs à l'utiliser n'importe comment ; mais ce matériau n'est rien d'autre qu'un agrégat de graviers de sable et de ciment. "En soi, il n'est rien, sa forme est entièrement entre les mains de l'homme. Les barres d'immeubles trop longues ou les tours trop hautes ne sont que le résultat d'un manque d'imagination des architectes" poursuit Dominique Putz.



7

D'un point de vue strictement esthétique, la maison en béton peut être déclinée de façon illimitée sur le plan des teintes, formes et textures. La surface peut être lisse ou rugueuse, en creux ou en relief et même reproduire des motifs décoratifs. "C'est le coffrage qui donnera le rendu final : bois de Mélèze, boulon... Le résultat n'est que le négatif du coffrage, il donnera à souhait les nervures d'un bois de Mélèze ou les emplacements des boulons d'assemblage sur un mur intérieur ou la façade de la maison, c'est la magie du béton brut".

Le matériau qui est versatile permet à la maison d'avoir les formes les plus excentriques. Il est "sculpté" grâce au talent des architectes qui savent le rendre servile.

Le béton démontre sa beauté dans bien des réalisations de prestige, qu'il s'agisse des constructions du Japonais Tadao Ando ou du Brésilien Oscar Niemeyer.



8

Pour les architectes inconditionnels du matériau comme l'est Dominique Putz, "sa qualité exceptionnelle est littéralement célébrée de façon mystique ; comment le béton se construit, comment il devient ligne, courbe, angle, comment le béton devient ombre ou lumière".

>>

Photos 2, 5 & 8 - Maison conçue par André Bruyère / Maussane les Alpilles.

Photo 6 - Maison conçue par Claude Parent, à la vente Chez Espaces Atypiques Tél. 04 78 30 10 83.



Construire une maison en béton répond aux exigences écologiques d'aujourd'hui

La maison en béton est compatible avec les objectifs de développement durable. Les performances thermiques du béton sont remarquables, ce qui le rend exploitable pour la construction d'une maison basse consommation ou positive.

Grâce à son inertie thermique, propriété attachée aux matériaux lourds et denses, il procure dans les intérieurs de la chaleur en hiver et de la fraîcheur en été. On peut ainsi dire que construire en béton répond aux exigences d'aujourd'hui. Pour preuve, le béton est même utilisé dans la conception de radiateurs très design ou de chaudière. Ce n'est pas tout, des expériences sont même menées pour utiliser les fondations de la maison en béton comme source de puits canadien.

Le béton est non seulement un matériau économique mais il est fabriqué à partir de ressources le plus souvent locales. Et pour reprendre une phrase de l'architecte Rudy Ricciotti "le béton défend une culture du travail territorialisé et résiste à la délocalisation des métiers".

Les atouts majeurs de la maison en béton sont sans conteste sa robustesse, son esthétique dans les formes et les matières, sa durabilité et son aisance d'entretien.

C'est grâce à ce matériau quasi "magique" que les architectes réussissent des exploits. En constante évolution, dans le champ du développement comme dans celui de la recherche, le béton améliore ses performances d'année en année.

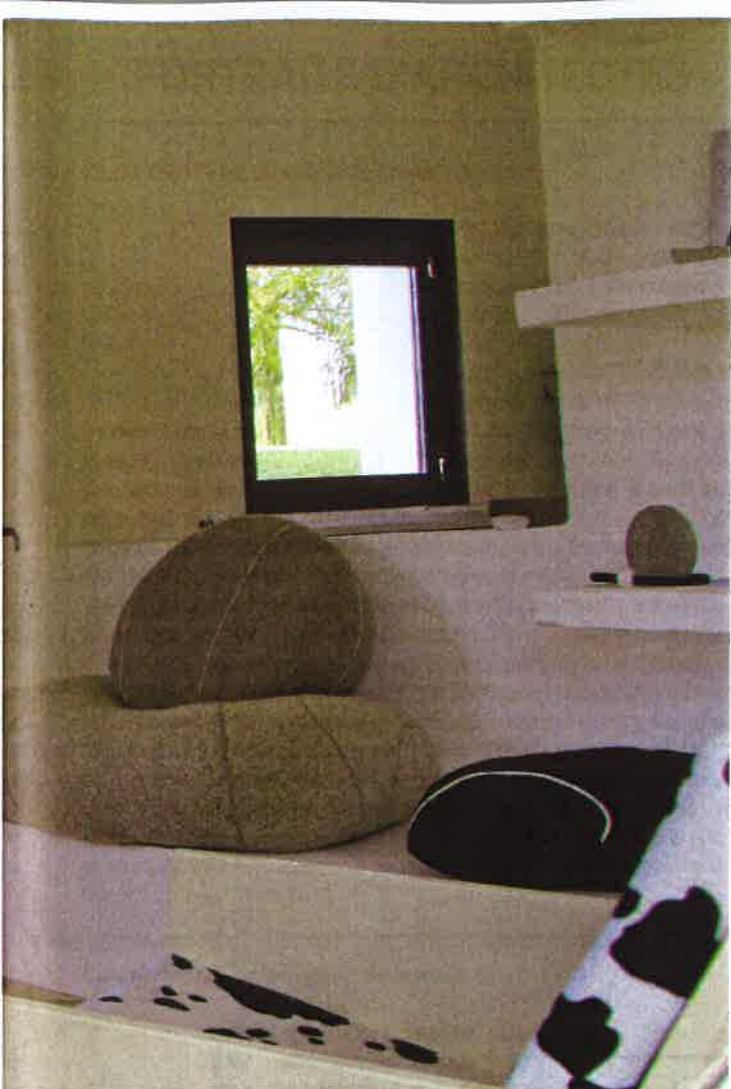
Des laboratoires comme celui de Lafarges à Ecully y contribuent avec constance. Il est tout de même des qualités qu'il ne possède pas encore comme l'étanchéité.

Quand cette lacune sera comblée, le béton, déjà matériau incontournable, le deviendra encore davantage. Alors, qui a dit que la maison en béton n'avait pas d'avenir ?

Textes : Thierry ROUSSEAU

Images : Espaces Atypiques - Fotolia





André BRUYÈRE : L'architecte contestataire

André Bruyère (1912 – 1998) fut considéré par ses pairs comme un architecte majeur du 20^{ème} siècle. Diplômé de l'école spéciale d'architecture en 1934, il devient vite un disciple de Le Corbusier, dont il se séparera très vite, puis d' Oscar Niemeyer le brésilien.

En 1945, il coordonne le 2^{ème} numéro de "l'Architecture d'Aujourd'hui" (magazine emblématique du Mouvement moderne) consacré aux solutions d'urgence. Il sera membre du comité de rédaction jusqu'en 1975. Parmi les techniques de construction d'urgence, il travaille sur la fusée-céramique qui permet la réalisation économique de voûtes aux courbes paraboliques. A partir des années 60, il conçoit beaucoup de projets qui ne seront jamais mis en œuvre. Il se forge alors une réputation de contestataire, condamnant la dictature moderniste rationaliste et fonctionnelle de l'architecture d'après-guerre car il refuse les lignes et les angles orthogonaux. "La ligne droite est une insulte à l'intelligence humaine" dira t-il. Il se mettra ensuite au service de plusieurs promoteurs, dessinant des bâtiments comme l'hôtel La Caravelle à la Guadeloupe caractérisés par la plasticité et les formes libres et dynamiques, notamment grâce aux voiles minces de béton. Il construit ou projette de nombreux logements, individuels ou collectifs, bâtiments d'activités et bâtiments hospitaliers, où la courbe domine toujours. Dans un ouvrage intitulé "Pourquoi des architectes", il se révolte contre une architecture qu'il juge aberrante. Par ses prises de position, André Bruyère, jusqu'à sa mort, sera qualifié avec beaucoup de respect de "soixante-huitard".

Claude PARENT : L'architecte de la rupture

Après des études sinueuses, du latin-grec en passant par les mathématiques, Claude Parent se dirige finalement vers l'architecture, Beaux- Arts de Toulouse puis de Paris. Très tôt, il affirme son goût pour l'architecture d'avant-garde. C'est auprès d'André Bloc, créateur du magazine "l'Architecture d'Aujourd'hui", avec qui il collabore pendant plus de 10 ans, qu'il réalise ses premières expérimentations iconoclastes. Avec l'église "Bunker" de Sainte Bernadette, Claude Parent impose une rupture avec le conventionnel rapport horizontal/vertical. Dès lors, ses travaux seront sévèrement jugés. Il n'aura alors de cesse de défendre une culture de l'architecture oblique, critiquant le plan moderne, explorant la cassure et le basculement.

Auteur de nombreux ouvrages, membre de l'académie des beaux-arts depuis 2005, Claude Parent, âgé aujourd'hui de 90 ans, semble avoir été un infatigable chercheur, un brin utopiste, un brin polémiste !

Longtemps marginalisé, les jeunes générations d'architectes reconnaissent désormais son influence sur l'architecture moderne. Son illustre élève Jean Nouvel lui apporte aujourd'hui une reconnaissance en lui dédiant ses travaux sur l'actuel "Philharmonie de Paris".

Georges ADILON : L'architecte artiste

Georges Adilon (1928 – 2009) est né à Lyon. Formé à l'Ecole des Beaux-arts, il s'illustre dans les années 50 et 60 au travers d'une peinture singulière. C'est en 1960 qu'il découvre l'architecture de façon inopinée, en construisant sa résidence familiale ; des commandes pour une vingtaine de maisons individuelles s'en suivront. En 1964, une rencontre avec un père mariste change le cours

de sa carrière. Son œuvre architecturale débute à cette époque avec les superbes réalisations du collège des maristes (Saint Paul puis la Solitude) sur la colline de Fourvière. Le site de La Verpillère (collège mariste en Isère) sera aussi marqué de son empreinte. Des volumes très irréguliers, des lignes courbes ou anguleuses, des fenêtres et des balustrades en inox, autant de marques qui portent la signature de Georges Adilon qui construit ses bâtiments comme des œuvres d'art. Mi artiste, mi architecte, Georges Adilon établira toute sa vie durant une passerelle entre ses 2 passions, nourrissant l'une avec l'autre. Il demeure aujourd'hui un artiste architecte qui compte dans le cœur des lyonnais.



Photos 1, 2 & 5 - Maison conçue par Georges Adilon dans les Monts du Lyonnais.

Photos 3 & 4 - Maison conçue par André Bruyère / Maussane les Alpilles.

A la vente Chez Espaces Atypiques Tél. 04 78 30 10 83.